



L'incertitude règne dans le marché

AU SOMMAIRE

COTATIONS. P2

Les céréales chahutées, le complexe oléagineux sous pression

CÉRÉALES. P3

Incertitudes et forte volatilité sur le marché des grains

OLÉAGINEUX. P4

Demande absente et baisse des prix

WEATHER MARKET. P5

La France frappée par la grêle

TABLEAUX DE BORD. P6-10

Tous les indicateurs pour gérer sereinement ses marges

Vous avez des questions, des suggestions ou des remarques?

Vous souhaitez bénéficier d'un conseil personnalisé?

Nous sommes à votre écoute.

Contactez-nous à notre adresse mail : contact-abonne@agramarket.fr

Cotations

EVOLUTION SUR LA SEMAINE

Blé  Maïs  Orge  Colza  Tournesol 

MARCHES PHYSIQUES

PRIX PHYSIQUES				
Produit	Campagne	Livraison	Prix*	Var*
Blé rendu Rouen	2022	Juillet	382 €/t	- 2 €/t
Maïs rendu Bordeaux	2021	Juin	327 €/t	+ 4 €/t
Orge rendu Rouen	2022	Juillet	338 €/t	+ 0 €/t
Colza rendu Rouen	2022	Juillet	791 €/t	+10 €/t
Tournesol rendu Saint-Nazaire	2021	Juin	800 €/t	+ 0 €/t
Solution azotée	2022	spot.	630 €/t	- 15 €/t
Gazole	2022	spot.	2.059 €/l	+ 0.12 €/l

* Prix clôturé au 08/06/22
** Variation sur la semaine écoulée

MARCHES A TERME

EURONEXT FUTURES			
Produit	Echéance	Prix*	Var*
Blé	Sept. 22	381.75 €/t	+ 1.25 €/t
Blé	Déc. 22	376.75 €/t	+ 1.75 €/t
Maïs	Août. 22	332.75 €/t	+4 €/t
Maïs	Nov. 22	330.25 €/t	+5 €/t
Colza	Août. 22	791€/t	-5.75 €/t
Colza	Nov. 22	785.75 €/t	-6 €/t

* Prix clôturé au 08/06/22
** Variation sur la semaine écoulée

EURONEXT OPTIONS			
Produit	Echéance	Strike	Prix*
CALL Blé	Sept. 22	382 €/t	23.47 €/t
PUT Blé	Sept. 22	382 €/t	23.72 €/t
CALL Maïs	Août. 22	333 €/t	12.52 €/t
PUT Maïs	Août. 22	333 €/t	12.77 €/t
CALL Colza	Août. 22	790 €/t	32.44 €/t
PUT Colza	Août. 22	790 €/t	31.44 €/t

* Prix clôturé au 08/06/22



Céréales

Volatilité et manque de visibilité

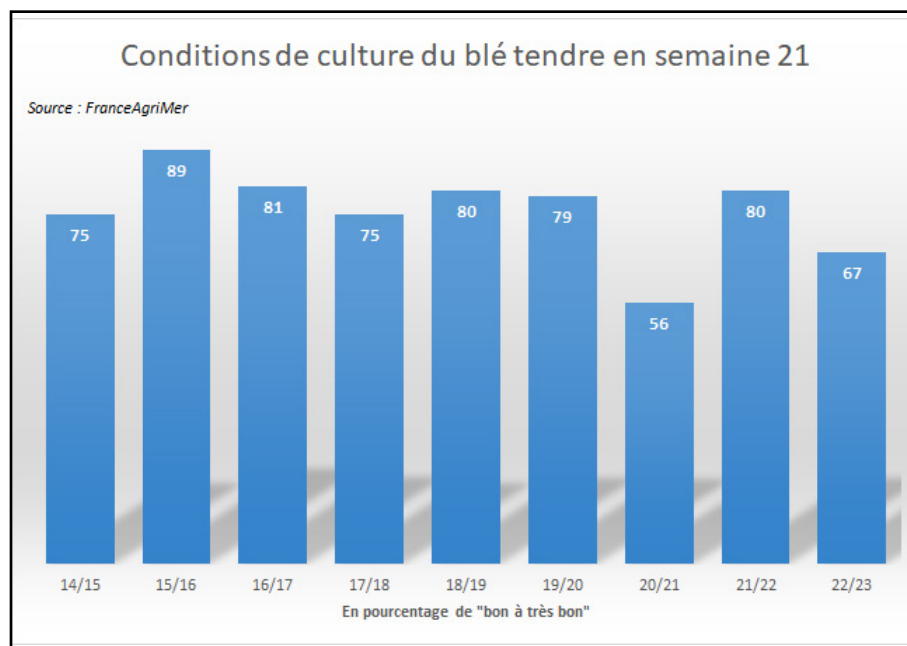
Le marché mondial continue de subir de plein fouet les incertitudes en provenance de mer Noire. Entre annonces de corridor sécurisé pour les navires ukrainiens, frappes russes sur les installations portuaires du pays et exigences de levée des sanctions économiques, les projections d'exportations ukrainiennes à moyen terme demeurent un exercice périlleux.

Autre point d'incertitudes : les récoltes 2022. En France notamment, les orages et grêles qui ont frappé les parcelles le week-end dernier auraient causé d'importants dégâts. Avec des potentiels entamés par un climat particulièrement difficile ces derniers mois, la prudence est actuellement de mise chez des producteurs déjà engagés sur la moisson 2022.

Les dernières notations FranceAgriMer (antérieures aux orages) chiffrent d'ailleurs à 67% seulement le taux de blé d'hiver « bon à très bon », contre 74% en moyenne cinq ans. Les orges d'hiver sont quant à elles ju-

gées « bonnes à très bonnes » à 65% (69% en moyenne) tandis que les variétés de printemps atteignent cette qualité à 54% seulement, soit une chute de trente points

réduits par la grippe aviaire et des importations soutenues de maïs. Les flux logistiques par voie ferroviaire et routière en provenance d'Ukraine montrent d'ailleurs



par rapport à l'an dernier !

Ces craintes côté offre font toutefois encore face à une demande très limitée sur le marché intérieur. La meunerie est désormais bien couverte, tandis que les besoins de l'alimentation du bétail sont

un certain dynamisme depuis près d'un mois. L'arrivée de maïs nord-américain a également nourri les besoins des importateurs ces dernières semaines, allégeant nettement la tension du marché communautaire.

La Russie attend une récolte record

Contrairement à la France, la Russie a connu un climat idéal pour ses cultures d'hiver. À la veille des premières moissons, le pays affiche un potentiel de production record, chiffré à 88,6 Mt par l'analyste SovEcon. La capacité de la Russie à livrer ses volumes sur la scène mondiale sera primordiale lors de la campagne à venir et pourrait provoquer un rapide retournement des prix à l'international. Lors des dernières semaines, le pays a d'ailleurs conservé un rythme de chargement soutenu, davantage limité par ses propres restrictions à l'export que par les différentes sanctions financières qui frappent le pays.



Oléagineux

Le colza dans une spirale baissière

Le colza continue de subir une forte pression baissière, au sein d'un marché des huiles chahuté.

Le reconfinement partiel de la ville de Shanghai et un assouplissement des restric-

tions à l'export en Indonésie ont notamment provoqué un rapide déclin des prix du palme à l'international. Un ralentissement des affaires intracommunautaires est en outre constaté depuis plusieurs semaines, que ce soit en provenance de l'in-

dustrie des biocarburants ou de la nutrition animale. La trituration se tourne par ailleurs rapidement vers la fève de soja, en raison d'une meilleure compétitivité et d'une pénurie de graines de colza et

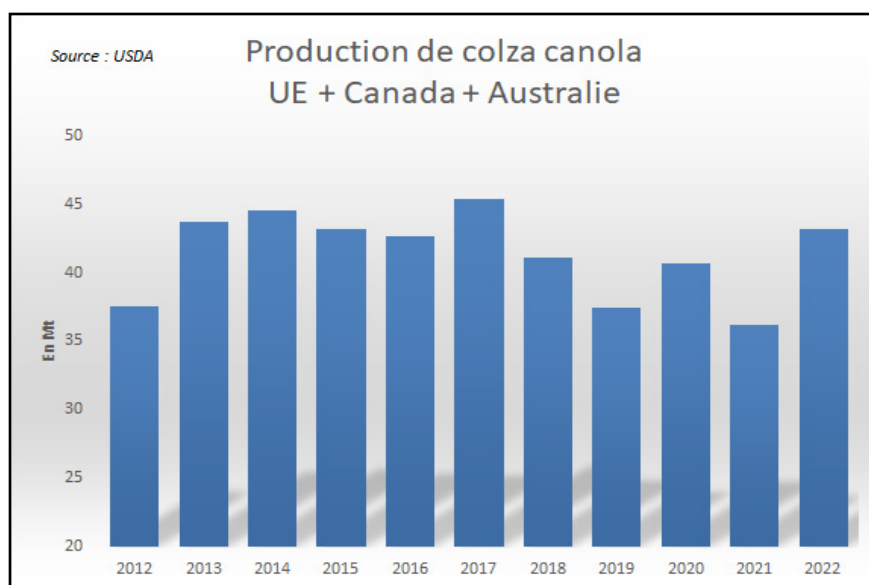
chargées dans les ports australiens à destination de la France.

L'Australie se prépare d'ailleurs à une nouvelle récolte massive cette année, anticipée à 5,6 Mt par Abares, soit la seconde plus grosse moisson de l'histoire du pays (derrière le record de 6,5 Mt de l'an dernier).

En France, Agreste chiffre à 3,9 Mt la production de colza d'hiver, contre à peine 3,3 Mt l'an dernier. Les rendements seraient toutefois très hétérogènes selon les régions.

Le Canada s'apprête lui-aussi à revenir sur une moisson à 20 Mt (selon l'USDA) après la récolte catastrophique de l'an dernier (12,6 Mt). Les conditions de semis sont toutefois toujours aussi difficiles dans le pays et pourraient rapidement mener à des pertes de surfaces et de potentiel de rendement.

Notons par ailleurs une autre nouvelle majeure : la Chine a décidé de rouvrir ses frontières au canola d'origine canadienne, réduisant ainsi de fait les disponibilités pour les importateurs européens.



tions à l'export en Indonésie ont notamment provoqué un rapide déclin des prix du palme à l'international.

Un ralentissement des affaires intracommunautaires est en outre constaté depuis plusieurs semaines, que ce soit en provenance de l'in-

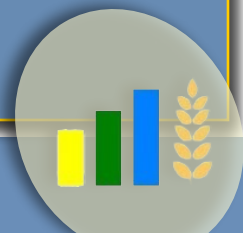
de tournesol de plus en plus critique.

L'arrivée de graines de canola australien sur le marché communautaire a de surcroît permis une (légère) détente du marché récemment. Au mois de mars dernier, 150 kt de canola ont notamment été

L'huile de palme cherche une direction

Les prix du palme restent chahutés actuellement par les changements fréquents de restrictions à l'export en Indonésie. Le pays a en effet décidé d'assouplir ses obligations de commercialisation sur le marché intérieur afin d'aider les exportateurs à revenir plus rapidement sur la scène internationale. Le gouvernement a toutefois décidé également de remonter sensiblement sa taxe sur les exportations de palme, avec effet immédiat au 10 juin.

Dans le même temps, la Malaisie a enregistré une vive contraction de ses stocks nationaux le mois dernier, en conséquence d'un rebond appuyé de ses exportations.



Weather Market

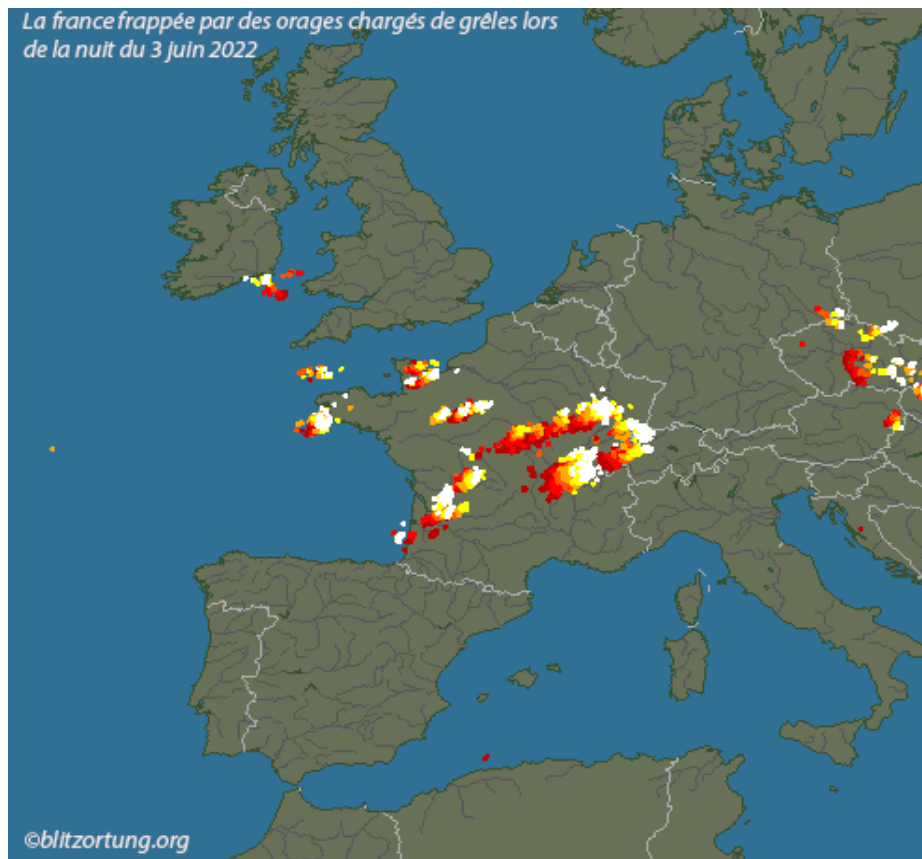
Tempêtes de grêle sur la France

La France continue de subir des conditions extrêmes à l'approche des récoltes. Des orages violents et des chutes de grêles ont en effet frappé l'ensemble du pays le week-end dernier, provoquant des dégâts considérables dans de trop nombreuses parcelles.

Le beau temps devrait toutefois être de retour sur la prochaine quinzaine, ce qui faciliterait les premiers travaux de récolte après des cycles de développement particulièrement entravés par le manque de précipitations et des coups de chaud préoccupants jusqu'à la fin mai.

En Amérique du Nord, la tendance est désormais à l'amélioration. Une accalmie des pluies a en effet permis une rapide accélération des travaux de semis de maïs et de soja récemment. Ces cultures profitent par ailleurs d'excellentes conditions hydriques pour leur bon développement. Les moissons de blé d'hiver peuvent également débuter dans un contexte favorable, après toutefois un climat particulièrement critique qui aura accompagné l'entièreté des cycles. La montée des températures dans la moitié Sud du pays risque toutefois de venir à nouveau menacer les maïs US ces prochains jours.

Au Canada, la météo reste quant à elle très mitigée selon les zones de production.



Les semis sont terminés dans l'Alberta, mais l'état de sécheresse est encore préoccupant, tandis que dans le Manitoba l'excès d'eau bloque encore la fin des travaux. Des parcelles de canola dans la Saskatchewan devront par ailleurs être ressemées faute de pluies, selon certains retours du terrain.

Le Brésil profite en revanche d'un climat plus favorable au bon départ de la seconde récolte de maïs. En Argentine, des pluies encourageantes ont également touché une large partie des zones de production, ce qui devrait aider à une accéléra-

tion des semis de blé tendre. Le manque de pluies des dernières semaines a toutefois d'ores et déjà mené à une réduction des estimations de surfaces dans le pays.

Concernant la mer Noire, les conditions demeurent très bonnes, notamment en Russie. Les cultures de blé d'hiver ont en effet connu un climat idéal durant l'ensemble de leur cycle de production. La vive montée des températures à l'approche des moissons est toutefois regardée avec quelques inquiétudes dans le marché.

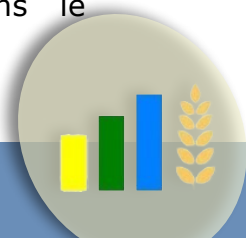
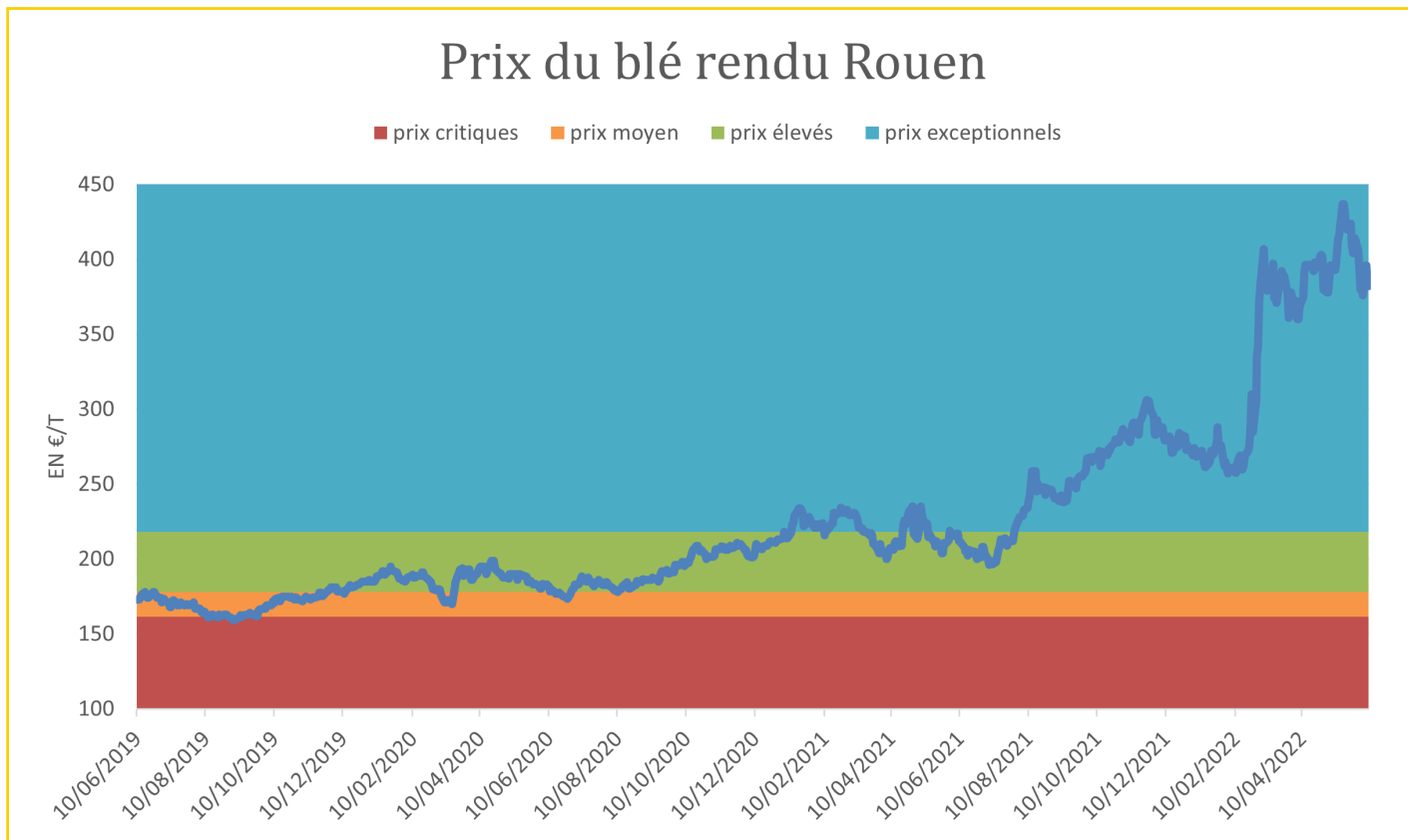


Tableau de bord

Blé : Risque sur la récolte et effritement des fondamentaux



Notre opinion

Stable à haussier

Indice de marges

Marges exceptionnelles

Nos actions

Éléments de réflexion :

- Notre marge est excellente.
- Nous avons avancé 40 % de la récolte R22 à 360 €/t.
- Nos rendements 2022 sont encore incertains.

Malgré une marge encore très élevée, le manque de visibilité sur notre moisson nous pousse à patienter jusqu'à la récolte avant de progresser dans notre commercialisation.

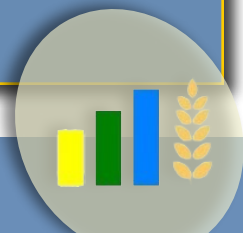
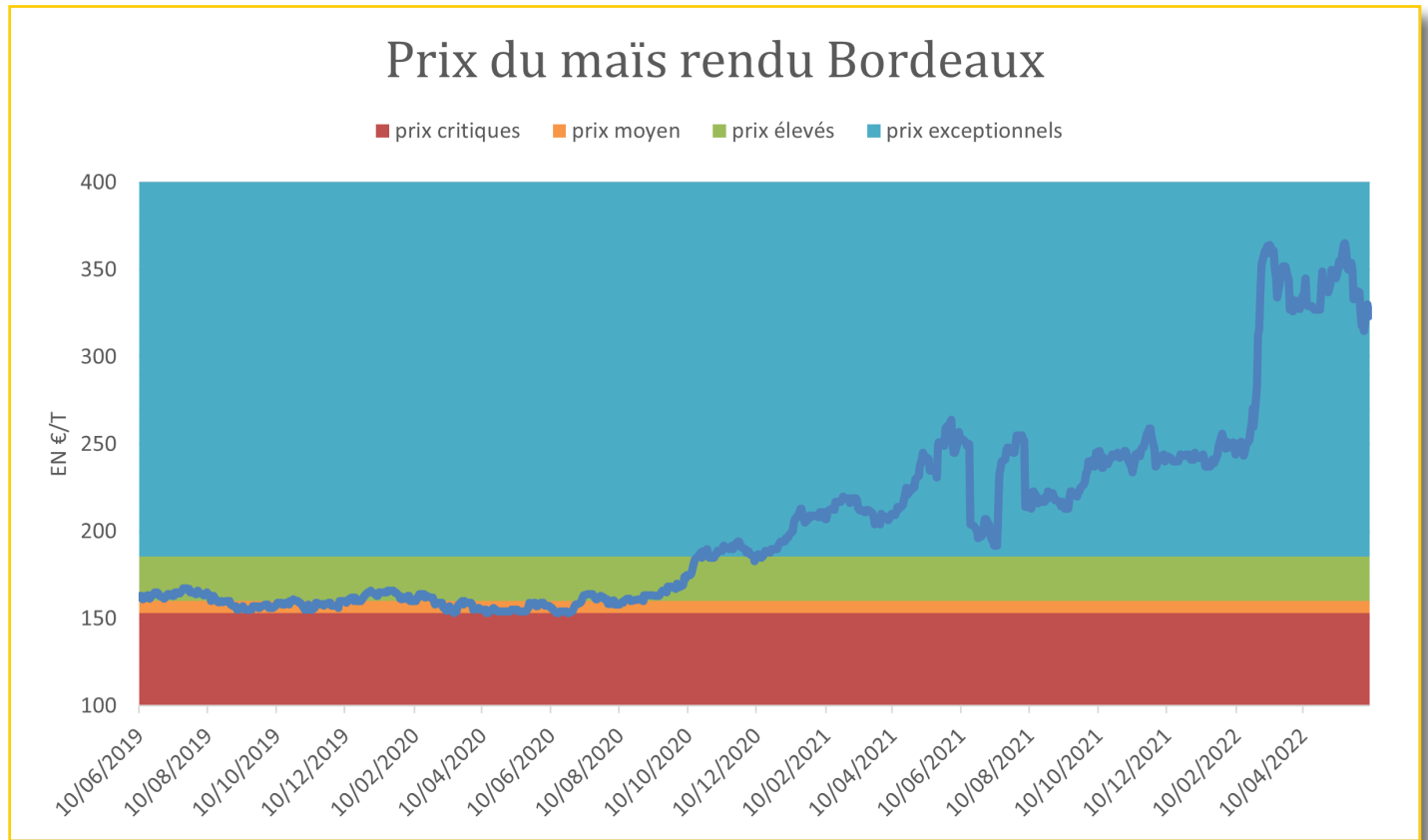


Tableau de bord

Mais : Incertitudes en mer Noire



Notre opinion



Haussier

Indice de marges



Marges exceptionnelles

Nos actions

Éléments de réflexion :

- Notre marge est excellente malgré des coûts de production renforcés.
- Nous avons avancé 30 % de la récolte R22 à 340 €/t.
- Nous avons une opinion haussière.

Nous avons couvert 30 % de la récolte à un niveau de marge exceptionnellement élevé. La récolte est encore loin et nous conservons une opinion haussière. Nous patientons par conséquent avant de nouvelles ventes.

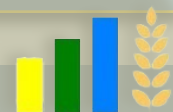
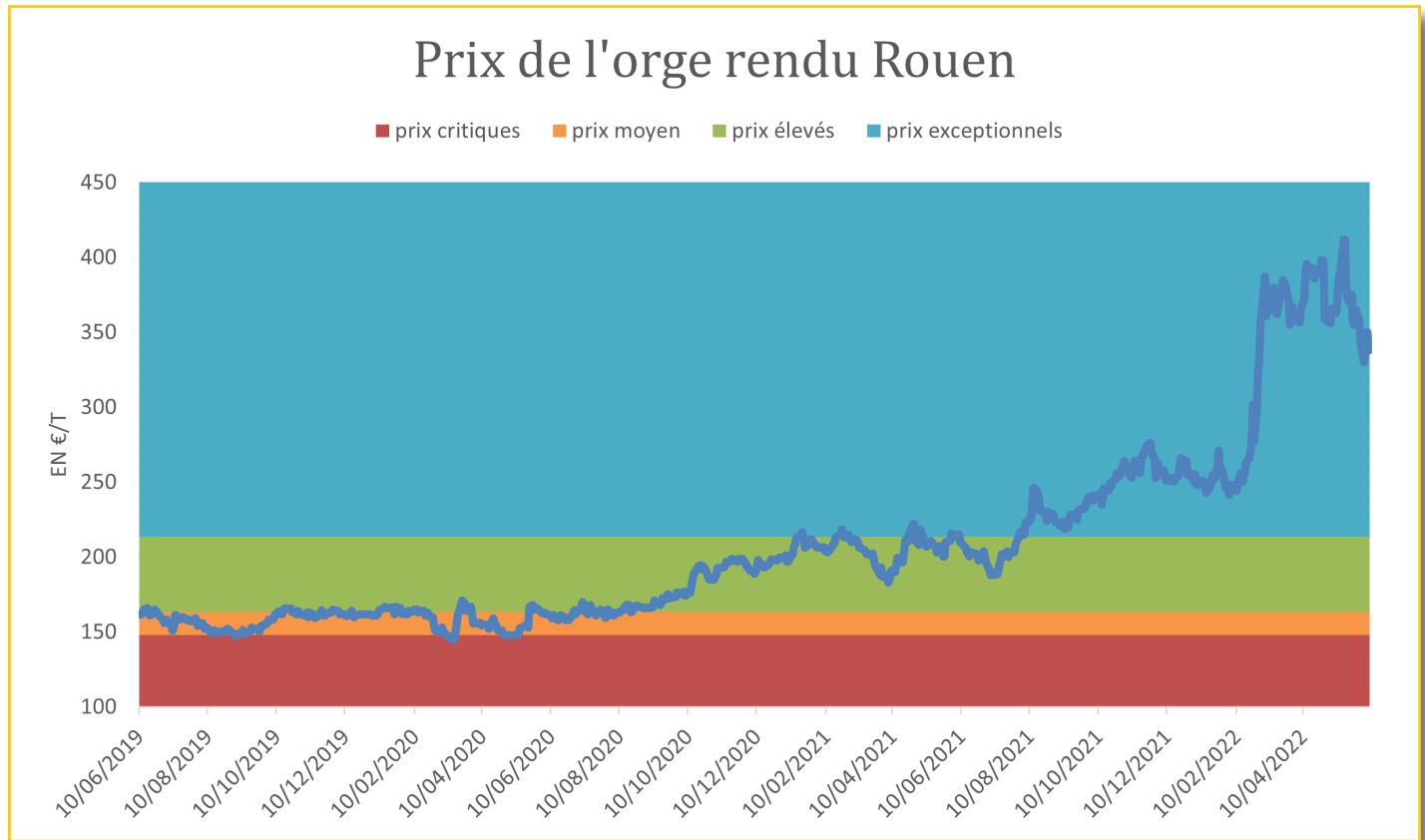


Tableau de bord

Orge : Arrivée de la nouvelle récolte



Notre opinion



Stable à haussier

Indice de marges



Marges exceptionnelles

Nos actions

Éléments de réflexion :

- Notre marge est excellente.
- Nous avons avancé 40 % de la récolte R22 à 350 €/t.
- Nos rendements 2022 sont encore incertains.

Nous attendons les premiers résultats de récolte avant d'avancer de nouvelles ventes. Les excellentes marges pourraient toutefois nous pousser à rapidement déclencher une action dans les prochaines semaines.

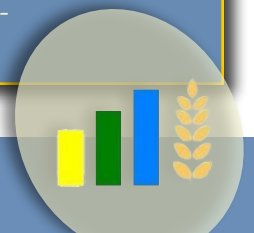
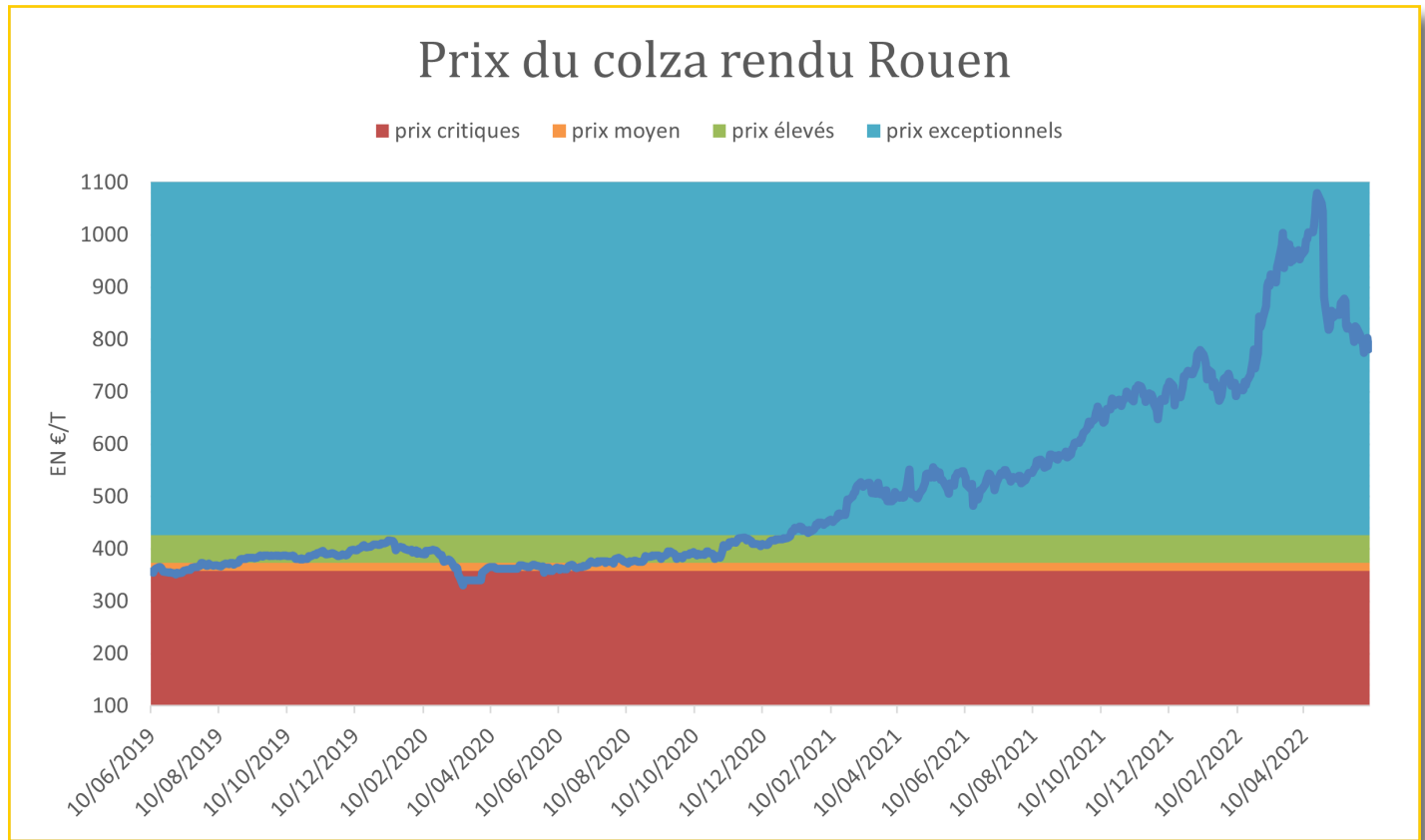


Tableau de bord

Colza : Contraction de la demande



Notre opinion



Stable à baissier

Indice de marges



Marges exceptionnelles

Nos actions

Éléments de réflexion :

- Notre marge reste très bonne.
- Nous avons avancé 40 % de la récolte R22 à 800 €/t.
- Nous avons une opinion baissière.

Notre taux d'engagement nous contraint à attendre les moissons avant de nouvelles ventes. Nos marges encore très bonnes et le risque baissier pourraient toutefois nous inciter à rapidement avancer dans notre commercialisation dans les prochaines semaines.

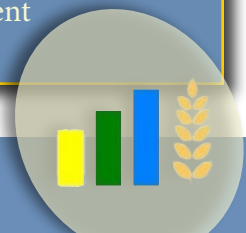
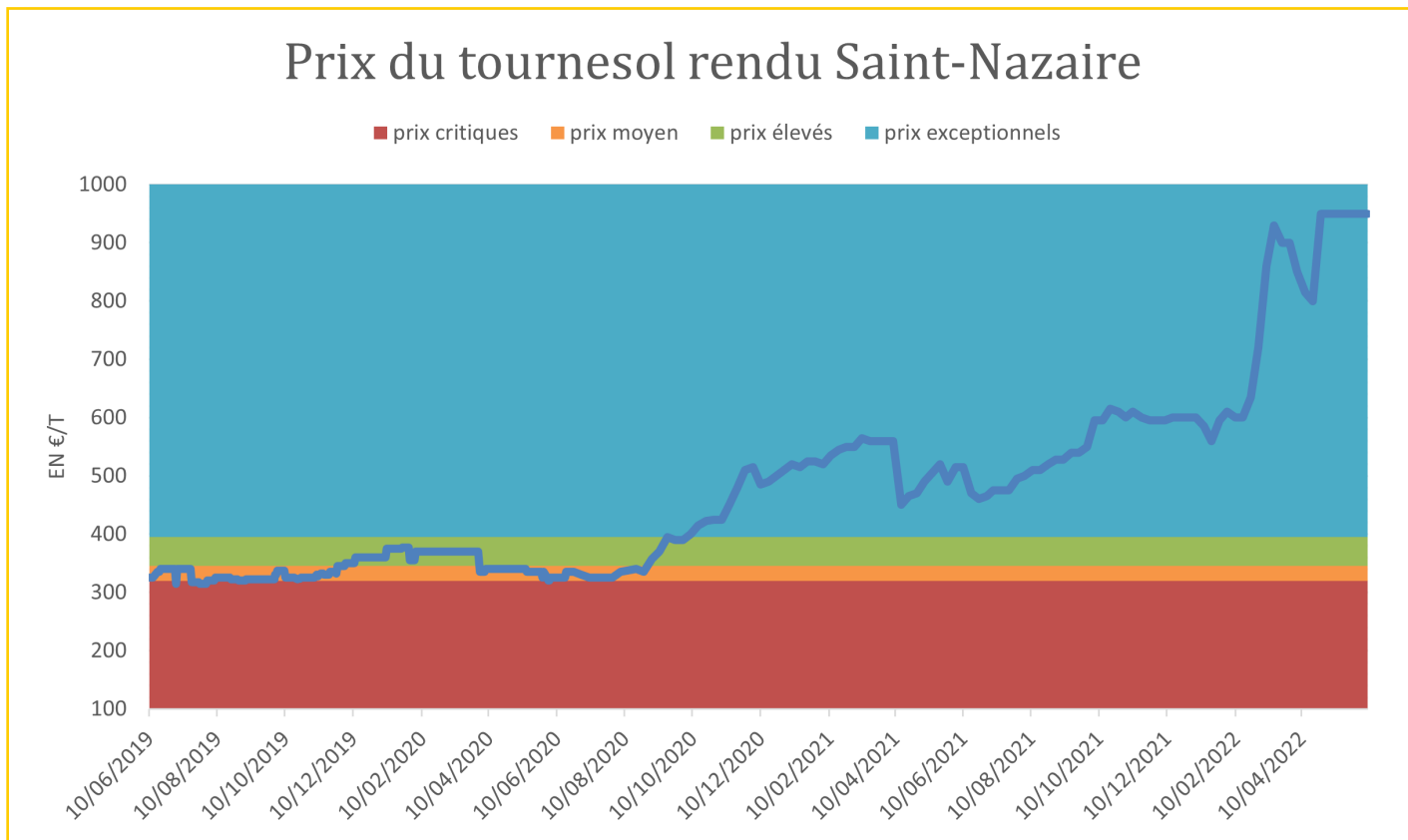


Tableau de bord

Tournesol : Marché des huiles sous pression



Notre opinion

Stable à baissier

Indice de marges

Marges exceptionnelles

Nos actions

Éléments de réflexion :

- Nous n'avons procédé à aucune vente R22.
- Nous avons une opinion baissière.
- Notre marge est exceptionnelle.

Nous avançons 30 % de la récolte R22 à 950 €/t. Les détenteurs de compte à terme peuvent couvrir leur vente par l'achat de call colza à échéance novembre 2022.

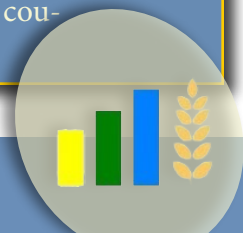
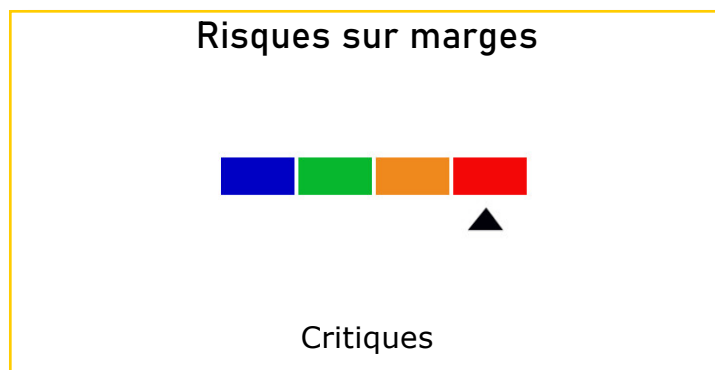
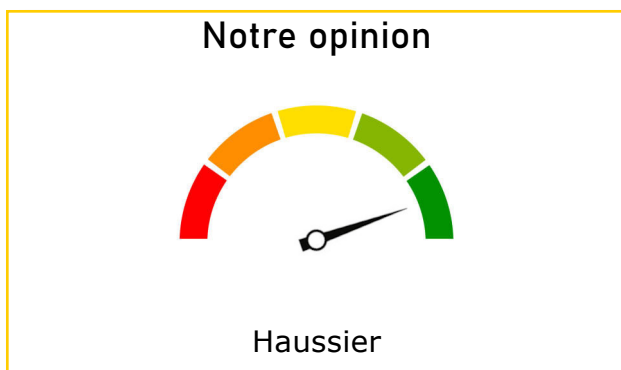
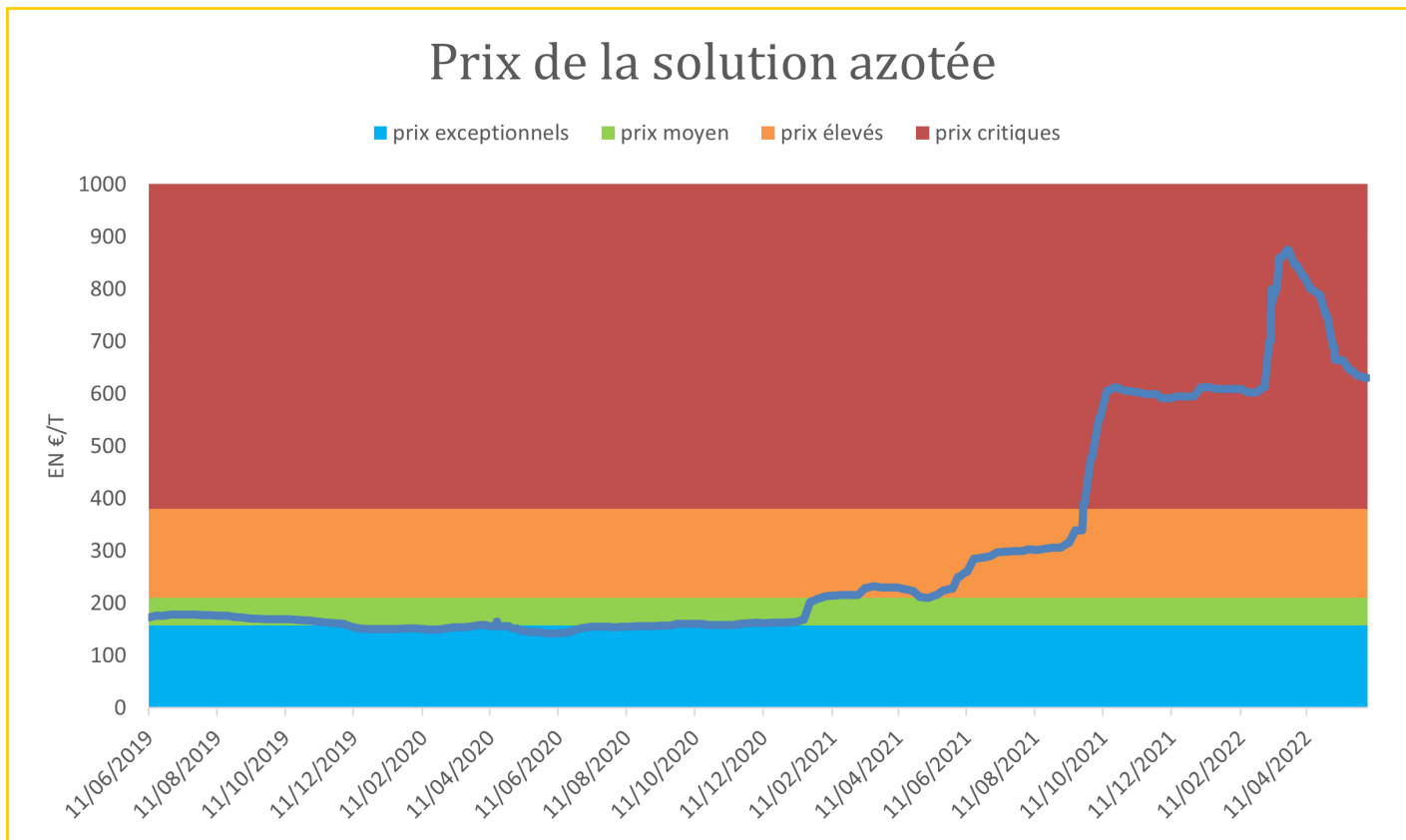


Tableau de bord

Engrais azotés : Opportunité d'achat dans un marché à haut risque



Nos actions

Éléments de réflexion :

- Les prix des engrais azotés demeurent sur des niveaux exceptionnellement élevés.
- La flambée des prix de l'énergie et les potentielles pénuries de gaz sont des éléments à haut risque.
- Le scénario d'un retournement baissier avant les travaux d'automne nous apparaît comme très peu probable.

Nous couvrons nos besoins restants pour les travaux du second semestre.

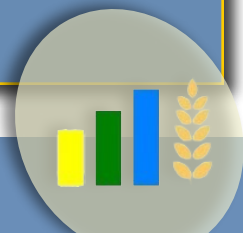
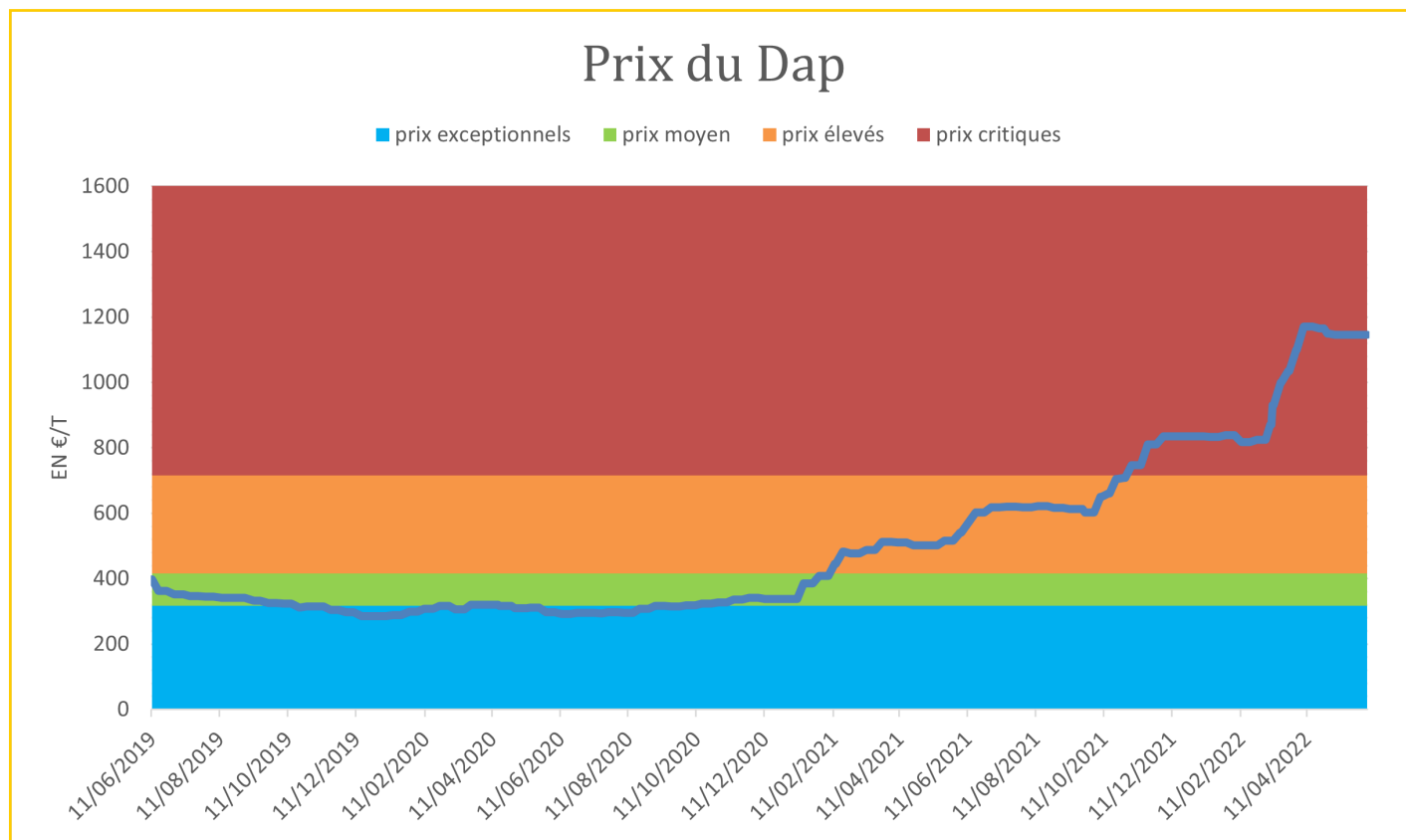


Tableau de bord

Engrais phosphatés: Des signaux de retournement se dessinent



Notre opinion

Stable à baissier

Risques sur marges

Critiques

Nos actions

Éléments de réflexion :

- Les prix des engrais phosphatés demeurent sur des niveaux exceptionnellement élevés.
- Le retrait des acheteurs européens et d'Afrique du Nord limitent les risques haussiers.
- Le retournement baissier amorcé devrait se poursuivre faute d'éléments de tensions notables à moyen terme.

Nous patientons avant un avancement de couverture dans nos besoins.

